

Cognac, ma vie, ma ville

par Francis Hardy
ancien député-maire de Cognac

(résumé de la communication)

Né en 1923 à Cognac, Francis Hardy a été un acteur majeur de la vie politique charentaise. Dans un livre publié aux éditions Le Croît Vif, il raconte pour la première fois son parcours personnel : sa jeunesse et sa passion pour le sport (rugby surtout mais aussi l'escrime et le vélo), pour le scoutisme aussi, sa vie de jeune père de famille et ses activités dans le négoce familial de cognac, sa volonté de participer aux événements de son temps et ses engagements en politique qui l'ont conduit à être pendant 22 ans maire de Cognac, 12 ans au Conseil Général de la Charente, 10 ans à l'Assemblée Nationale et 17 ans au Conseil Régional de Poitou-Charentes. C'est ainsi qu'il a rencontré diverses personnalités ; citons entre autres Félix Gaillard, Georges Chavanes, Pierre-Rémy Houssin, François Mitterrand, Jacques Chirac ou encore la reine-mère d'Angleterre ! Il s'est ainsi livré sans complaisance ni faiblesse à un inventaire de ses années politiques en revenant sur les grands projets qu'il a suscités dans sa ville. Au total un homme ayant réussi à identifier sa vie à sa ville. En filigrane de son livre et de son exposé, c'est aussi l'histoire de Cognac et plus largement du pays charentais pour ces cinquante dernières années.

« *Ce fut long et ça s'est fait par petits brins*, a-t-il dit dans une interview à la Charente Libre (21 mai 2010). *J'avais peur de parler de moi. Quand on écrit sur soi, soit c'est de la fausse modestie et on fait du clown, soit on se vante*. Redoutant l'un comme l'autre, il a su pourtant éviter les écueils. L'ancien élu aurait pu publier un pavé. Il s'est contenté d'un ouvrage de moins de 200 pages. « *Quand l'écriture est presque une souffrance, qu'on n'est pas Victor Hugo et qu'on est un peu paresseux, ça suffit.* »

« *Sans la guerre, il n'y aurait pas eu d'engagement politique. Le reste aussi est venu par hasard. On ne dirige pas toujours sa vie* ». Être maire de Cognac a été le mandat qui a le plus marqué l'enfant de Cognac qu'a été Francis Hardy. Il n'y a rien qui lui fasse plus plaisir quand il rencontre quelqu'un dans la rue en l'appelant « Monsieur le Maire ». « *C'est le mandat le plus passionnant. Au moins, on fait du concret, on est entouré d'une équipe* ». Le concret, c'est entre autres le golf de Saint-Brice, la place François Ier. Y a-t-il chez lui du chauvinisme ? « *Je veux bien être chauvin pour Cognac. C'est une ville dont on peut être fier. Elle s'est fait un nom sur le travail des gens... C'était une autre époque. C'était du paternalisme peut-être mais combien de gens voudraient revenir à cette époque...* »

Les anecdotes sont nombreuses telles que l'expédition en vélo à Lourdes avec l'équipe de rugby de Cognac ou la rencontre inopinée à Cognac avec la reine-mère d'Angleterre et la réception officielle improvisée avec cette ancienne souveraine du British Empire. Il y a eu aussi des souffrances comme la mort accidentelle d'un jeune fils. C'est ainsi que certaines évocations de souvenirs heureux ou malheureux ont été exprimées parfois avec émotion.

Comme Cincinnatus, il a décidé en 2001, à 78 ans, de renoncer à tout mandat électif et au pouvoir pour mieux se consacrer à « l'art d'être grand-père » selon l'expression de Victor Hugo.